

DIDIER BOUSSARIE

Étang communal

peinture – dessin

16. 05 – 15. 06. 2024

VERNISSAGE	mercredi 15 mai – 17h > 20h30
TALK	24 - 26.05.2024 - Paris Gallery Weekend - www.parisgalleryweekend.com
LECTURE	dimanche 26.05 à 15h, 15h15, 15h30 et 16h <i>Peinture en V'herbe</i> La Liseuse lit des textes de Didier Boussarie en présence de l'artiste
PROJECTION	jeudi 6.06.2024 à 20h <i>Water 1</i> (2023) – 4:37 et <i>Water 2</i> (2024) – 6:38 de Marc Kandalajt

Qu'est ce qui fait que la perception d'un monde matériel nous ouvre l'accès à un autre monde.
Et de quelle manière pouvons-nous en mesurer l'écho qui opère en nous-même ?
Didier Boussarie, extrait de *Texte I* – 18.02.2022

Le titre *Étang communal* résonne avec service public, et annonce sans détour la source d'inspiration pour le travail récent de Didier Boussarie né de sa fascination pour la vie d'un étang dans le Loiret. Ce choix de titre, à la fois précis et taquin, emprunté aux panneaux routiers véhicule un pragmatisme administratif qui occulte la vision poétique de ces œuvres. Ici se matérialisent l'émerveillement sans cesse renouvelé et l'observation intime d'un micro-monde, de cette nature à disposition des citoyens : Surface d'eau, profondeurs, bosquet, faune, flore et lumières – ce point d'eau est un tout. Un tout qui suscite autant un désir de connaître et de comprendre qu'il nourrit les rêveries.

En amoureux avide et insatiable Didier Boussarie renoue quasi chaque jour et par toutes les saisons avec l'étang. Son histoire est transcrite en peinture et en dessin sur toile, carton, papier et tissus imprimés. Les médiums ont évolué et la palette longtemps très restreinte intègre maintenant le spectre complet. Mais l'histoire avec la nature qu'entretient Didier Boussarie, dure, quant à elle depuis sa plus jeune enfance. Cette histoire est des plus simples et des plus complexes ; elle veut nous parler de ce qui vit, palpite, meurt, renaît.

Observer, toucher et éprouver par le regard et les émotions, la relation que nourrit l'artiste avec son sujet est telle les premières fois d'une histoire d'amour. La première fois de celui qui découvre, de celui qui parvient à entrevoir, à percer quelque secret... Et comme en amour, l'histoire de Didier Boussarie cherche toujours à aller plus loin, à êtreindre pour peut-être retenir, ne serait-ce qu'un instant – retenir on ne sait trop quoi – avant que le mouvement de la vie passe de nouveau, ailleurs.

Dans cette recherche l'artiste crée **des instantanées**. Des images où se superposent des traces de ce qu'il a pu voir, saisir, éprouver face à la lumière, au vent, au feu, à l'eau et à la terre : parfums et moisissures, fourmis en marche pour transporter les graines de cyclamens sauvages, un oiseau en atterrissage sur l'étang ou la couleur rose d'une feuille automnale frappé par un rayon de soleil. Lors des visites à l'étang, il arrive que ses pensées divaguent et un monde parallèle d'imaginaire personnel et collectif irrigue le vécu. Didier Boussarie perçoit, accumule ce tout en lui pour l'émettre ensuite en peinture.

Pratique ancestrale, la peinture interroge et défie encore et toujours. C'est une technique lente ou à l'inverse frénétique et impatiente qui consiste à étaler quelque pâte ou liquide sur un support. Ici se joue encore une histoire d'amour : celle avec la matérialité. Didier Boussarie aime expérimenter avec les matières colorées et les supports : huile, encaustique, tempera, encre et acrylique, toiles d'araignées, papier, tissus, bois, boîtes, feuilles mortes et autres dépouilles du vivant. Les années lui ont permis de visiter de très nombreuses

GALERIE

**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com

techniques et d'en inventer. Récemment, le laboratoire de Didier Boussarie a intégré le carton brun – celui des emballages au relief discret. Cette matière pauvre, assez souple amplifie le jeu de lumière et rythme la surface.

Si la beauté silencieuse des œuvres de Didier Boussarie nous intéresse en dépit des sujets que nous croyons connaître, c'est que l'artiste se sert de sa liberté pour aller au-delà de la « beauté confortable ». Il se met au service de la réalité effroyable d'un incendie de forêt, nous fait vivre la chaleur du spectacle dévastateur, tout comme il parvient à rendre le calme muet des faux nénuphars qui luisent telles une masse verte sur l'eau. Didier Boussarie respire intensément sa relation avec le vivant et livre tantôt avec fougue, tantôt avec délicatesse les drames et les délices qu'il observe. Son *Etang communal* établit un territoire poétique où cohabite quiétude et émerveillement face au cycle de la vie. Tendrement et les yeux ouverts...

parcours

Didier Boussarie naît à Villars dans le Périgord en 1958. Le dessin l'occupe dès l'enfance, pratique qui s'intensifie au début de l'adolescence. Il crée des bandes dessinées en exemplaire unique où se racontent les aventures de héros et d'héroïnes à forte poitrine. Ce dernier détail lui permettant de s'exercer à rendre le volume sous différents angles ! Il sculpte également des petites figurines – l'atelier d'ébénisterie de son père était riche de chutes de bois dont les formes l'inspirent souvent. Passer des journées entières en immersion dans la nature qu'il contemple et dessine le prend très tôt et ne l'a plus quitté. L'idée d'entreprendre des études artistiques ne s'installe, elle, que tardivement. C'est en fréquentant un atelier d'arts plastiques qu'il prend la décision de se présenter au concours d'entrée de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Cergy en 1983 – ceci sans avoir eu le temps de se préparer. Il est reçu et en sort diplômé en 1987.

Depuis le début des années 1990, Didier Boussarie expose régulièrement en galerie et en institution. La collaboration de l'artiste avec la Galerie Maria Lund date de 2006.

De nombreuses publications presse ont été consacrées à son travail. La romancière et essayiste Belinda Cannone a écrit sur son œuvre et l'historien d'art Itzhak Goldberg a dédié une conférence à son travail très innovateur avec les toiles d'araignées. Un catalogue rétrospectif a été édité en 2011, suivi d'un deuxième sur l'ensemble des œuvres présentées dans *La nuit elles tissent* (2015).

Etang communal* est la sixième exposition de Didier Boussarie à la Galerie Maria Lund.** Elle succède à *Du ciel à tes cheveux* (peinture et dessin, 2008), *Arrière-saison* (peinture, dessin et sculpture, 2011), *La nuit elles tissent* (peinture, dessin, photo et sculpture, 2015) *Liens* – avec Lyndi Sales (peinture et dessin, 2017) et *Si le fleuve sous tes paupières* (peinture et dessin, 2022). De mars à novembre 2023 le **Musée du Revermont** à accueilli tout un petit cabinet des œuvres de l'artiste (peinture, photos et boîtes) dans le cadre de l'exposition ***Herbiers – Mémoire Végétale.

L'œuvre de Didier Boussarie a également été présentée **dans de nombreuses foires et salons** – *Salon du dessin contemporain* (2007-2008, Paris), *DRAWING NOW* (en solo show, 2012, Paris), *Korea International Art Fair - KIAF* (2009-2011, 2014, Séoul) et *Art on paper* (Bruxelles, 2011).

GALERIE

**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com